

COEXISTENCES ET LES «FILLES DE JÉRUSALEM» EN SUISSE

«Une goutte d'eau pour la paix»

Dix jours durant, 14 jeunes Palestiniennes et Israéliennes ont séjourné par paire mixte au sein d'helvétiques familles juives, musulmanes, chrétiennes ou laïques.

Qualifiée (a priori...) d'un peu «scoute tendance œcuménique» par certains, de trop pro-ecceci et pas assez anti-ecceci par d'autres, l'expérience a de nouveau bel et bien eu lieu : pour la deuxième année consécutive, l'association CoexistenceS* (ses quelque 60 membres tiennent tellement à sa finale de pluralité qu'on a envie de leur suggérer d'en faire une capitale...) a fait vivre ensemble 14 jeunes filles du grand Jérusalem comme de Jérusalem-Est, d'Israël comme des «territoires». Et, nonobstant les imprévus en tout genre, les ados «coachées» par Sylvie Berkowitsch, l'ancienne maadrichia de la Communauté lausannoise, désormais «facilitator» au YMCA (Young Men Christian Association) de Jérusalem avec sa collègue palestinienne Malaika Abdallah, semblent avoir vécu des temps plus que forts.

«Chères et chers Amis, après dix jours d'enthousiasme, je remercie d'abord les organisations qui ont rendu possible ce voyage, ceux qui ont donné de leur temps et de leur énergie, ceux qui ont organisé, les familles Rosselet, Roland, Darwiche, Feihl, Amir, Bloch, Starkier qui - tant à Lausanne qu'à Genève - ont accueilli nos invitées, les spécialistes ès piques-niques, tartes et autres repas si importants dans un tel projet, les chauffeurs, animateurs, conseillers, médiateurs ou modérateurs et j'en passe... Et enfin, les filles, toujours au nom de Coexistences, j'aimerais vous dire combien nous avons été heureux de pouvoir passer ce moment avec vous. Je salue votre ouverture. Vous êtes courageuses, ce que vous faites est difficile, semé d'embûches. Mais casser les préjugés, aller à la rencontre des autres, chercher l'amitié est juste et c'est à travers vous que la paix arrivera...»

Pour évoquer l'aventure vécue avec la petite, bénévole et encore toute jeune ONG (voir les «RJ» de juin et juillet derniers), le «président Massimo Sandri» n'a guère eu de mal à trouver ses mots. Mais c'est peut-être pour trouver une «conclusion provisoire» que l'expérimenté parlementaire a dû puiser dans ses ressources



PHOTOS DR

ESPACE NEUTRE ? Même s'il en a vu d'autres, le Léman ne s'attendait probablement pas à devenir un lieu de rencontre et de dialogue entre ados plutôt habituées à se croiser en s'évitant

secrètes. Car, scout œcuménique ou non, le «film» qui semblait passer et repasser dans la plupart des têtes semblait bien se terminer sur des demandes aussi précises qu'appuyées de prolongement, voire de prolongation et reconduction de l'expérience l'année prochaine. Avec, comme en 2006, la visite prévue de certaines des familles accueillantes chez les parents de leurs hôtes. Et, comme ce semble être la coutume au sein du YMCA, des prolongations sous forme de chorale,

«club des anciens» ou rencontres entre parents. Et des invitations mutuelles...

Il faut dire que, commencé le 19 août par un repas canadien avant une montée à l'alpage pour trois jours, suivie de balades autour de Vercorin avant de se conclure en chansons au refuge de Sauvabelin, le programme en question n'avait pas laissé les têtes brunes et blondes tourner dans le vide. Et que, entre la campagne vaudoise profonde en canyoning ou à bicyclette et les profondeurs citadines de Lausanne ou Genève - voire des réceptions comme celles organisées par Eve-☞

«Vous êtes courageuses, ce que vous faites est difficile, semé d'embûches.»



ARCHEOLOGIE Excellent commentateur, Jean-Marc Haldimann, le conservateur de l'expo genevoise parfois controversée sur Gaza, a su faire passer le souffle de l'Histoire

lyne et Maurice Benzakein, de la CILG-GIL à Genève, ou la CILV à Lausanne – lesdites têtes ont aussi trouvé de quoi devenir bien faites. D'autant que, jalonné de plages de loisirs et de découvertes, parfois culturelles (comme au Mudac lausannois ou à la controversée expo archéologique sur Gaza à Genève), le passage dans le «pacifique havre helvétique» était également ponctué d'ateliers, et de discussions. Sous le signe d'une expérience répondant au nom en apparence très simple de cohabitation mais qui peut se révéler... très révélateur.

« Chaque groupe fait naître et développe une dynamique qui lui est propre. Alors que le voyage de 2006 avait lieu en pleine guerre et n'allait pas forcément de soi, commente Sylvie Berkowitsch, le séjour de cette année s'est avéré parfois plus tendu, au début en tout cas. Mais, alors que, en 2006, on redoutait des conflits de loyauté ou autres qui n'ont pas eu lieu, au contraire même, cette année de «simples» questions de partage de locaux ou de différences de comportements, au niveau de la vie de tous les jours, nous ont amenées à reprendre le travail du groupe avec une

nouvelle donne. Ça reste à analyser plus en profondeur mais, finalement, peut-être que c'était de l'ordre du contrecoup à la guerre de 2006 dont le choc s'est prolongé. Le fait de vivre ensemble implique aussi tout un travail sur soi et nous allons évidemment le continuer au retour. Notamment avec la suite du programme. Car, cela dit, les filles ont non seulement franchi le cap mais se sont invitées à visiter leurs écoles respectives. Ce qui prouve que sur ce chemin-là, le plus important est peut-être de se donner les moyens de commencer.»

Même constat ou presque avec Malai-ka Abdallah pour qui « le simple fait que les jeunes filles sortent de leur pays, souvent pour la première fois, et sans leurs parents ou famille de surcroît, est extrêmement positif. Quand ce ne serait que pour se découvrir soi-même, surtout quand cela se passe dans un pays comme la Suisse avec ses composantes si différentes qui les étonnent parfois beaucoup.»

Ce qui fait dire à Massimo Sandri que, «même si le chemin peut parfois s'avérer difficile, même s'il y a constamment risque de glissade, Coexistences va continuer.



ET SI... Les stéréotypes s'inversaient?



PIQUE-NIQUE A l'ombre d'un platane, les «filles de Jérusalem en fleurs»...

Sans idéologie autre que d'essayer de permettre à des gens se croisant sans se voir d'avoir une opportunité de se rencontrer. Dans la dynamique un peu particulière que peut donner la Suisse du fait de sa non-implication dans le conflit. Avec des interrogations sur nos comportements inconscients et attentes dès qu'il s'agit du conflit israélo-palestinien. En se souvenant que nous sommes tous dans des stéréotypes mais que, voici 60 ans, personne n'aurait imaginé que la France et l'Allemagne puissent coopérer...»

Recourant volontiers à la modeste image de la goutte d'eau pour se situer par rapport aux autres associations ou ONG agissant pour le rapprochement israélo-palestinien, les «sept familles» accueillantes avaient l'air ravies de l'expérience. Et leur sourire faisait se dire que, si toute tradition a bien dû commencer quelque part, c'est en tout cas une bonne idée d'inciter les jeunes à différer des adultes...

OLIVIER KAHN

e-mail : info@coexistences.ch
www.coexistence.ch